

Observ'agglo 2025 : Comparer la situation des grandes agglomérations à l'heure des transitions

Par Stéphanie Terrisse, Directrice d'études Mission Observation et Evaluation - 27.04.2026

La démarche Observ'agglo, pilotée par la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU), propose depuis bientôt dix ans une représentation nationale des phénomènes urbains à l'œuvre dans les grandes agglomérations françaises. A travers des indicateurs produits partout de façon identique, elles peuvent se situer les unes par rapport aux autres, prendre conscience de leurs forces et faiblesses dans un contexte élargi pour localement éclairer l'action publique à conduire et nourrir le débat sur leur avenir. La troisième édition qui vient de paraître positionne les transitions écologiques et la soutenabilité comme grille de lecture des situations urbaines, les indicateurs environnementaux sont pour la première fois en ouverture de la publication. Sur le territoire d'intervention de l'AUCM, la métropole clermontoise est le seul territoire répondant aux critères pour figurer dans la démarche. Souvent dans la moyenne du panel, Clermont Auvergne Métropole se distingue sur les indicateurs économiques et dispose de marge de progrès sur des indicateurs environnementaux, de mobilité ou du vivre ensemble. Membre du comité de pilotage, l'AUCM a été dès le début impliquée dans la démarche collective.

Une démarche d'observation mutualisée des agglomérations françaises portée par les agences d'urbanisme

Le panel en 2025 est celui des intercommunalités de plus de 180 000 habitants, soit 61 agglomérations et métropoles françaises observées à travers une quarantaine d'indicateurs, calculés de la même façon en tout endroit du territoire. Alors que le précédent millésime distinguait métropoles et agglomérations, cette nouvelle édition a choisi de les regrouper afin de proposer une vision et des représentations cartographiques uniques des phénomènes à l'œuvre dans les territoires urbains français, indépendamment de leur statut juridique. Le panel couvre un large prisme de villes françaises, depuis la Métropole du Grand Paris avec plus de 7 millions d'habitants, jusqu'aux agglomérations de Cherbourg et du Nord de la Réunion (178 000 habitants) maintenues dans le panel bien qu'étant passées sous le seuil démographique depuis la précédente édition. Au total, le panel d'Observ'agglo 2025 couvre 29 millions d'habitants, soit 43% de la population française.



Cette édition d'Observ'agglo comme les précédentes se déclinent en trois livrables. Le premier, un poster à double face pensé comme un outil de lecture rapide met en avant, sur sa face cartographique, les paysages et l'environnement qui composent l'arrière-plan des grandes villes, et donne sur sa face graphique une vision synthétique des grandes thématiques. La publication, deuxième format de livrable, propose dans des doubles-pages thématiques des analyses plus fines et documentées des phénomènes observés. Enfin, une base de données dédiée accompagne la publication et le poster pour faciliter l'appropriation des analyses et la comparaison des territoires.

La production de ces trois livrables repose sur un collectif de professionnels des agences d'urbanisme (une vingtaine d'agences mobilisée pour l'édition 2025) et des partenaires de la FNAU [1], garant de la robustesse, de l'originalité, de la pertinence des indicateurs produits et de leurs analyses.

[1] Intercommunalités de France, France urbaine, DGALN, ANCT, Banque des Territoires, GIP EPAU, INSEE

Membre du comité de pilotage au côté de la FNAU et des agences d'urbanisme de Toulon et de Besançon, l'AUCM a participé aux choix stratégiques sur le contenu du millésime 2025 et s'est spécifiquement impliquée dans la production de la partie « s'adapter » lors d'ateliers de travail organisés à Toulon, Rouen et Paris.

Positionner l'adaptation au changement climatique comme clé de lecture des autres thèmes

Six chapitres, correspondant à des fonctionnalités et réalités urbaines, rythment cette nouvelle parution :

- « S'adapter » face au climat, aux ressources, aux vulnérabilités ;
- « Être » en fonction de son âge, son activité, sa santé ;
- « Produire » en tenant compte des mutations économiques et de l'emploi ;
- « Connecter », à travers les mobilités, les infrastructures, le numérique ;
- « Se loger » dans un contexte de tensions foncières et de nécessaire efficacité énergétique ;
- « Vivre ensemble » autour des enjeux sociaux, éducatifs, démocratiques et culturels.

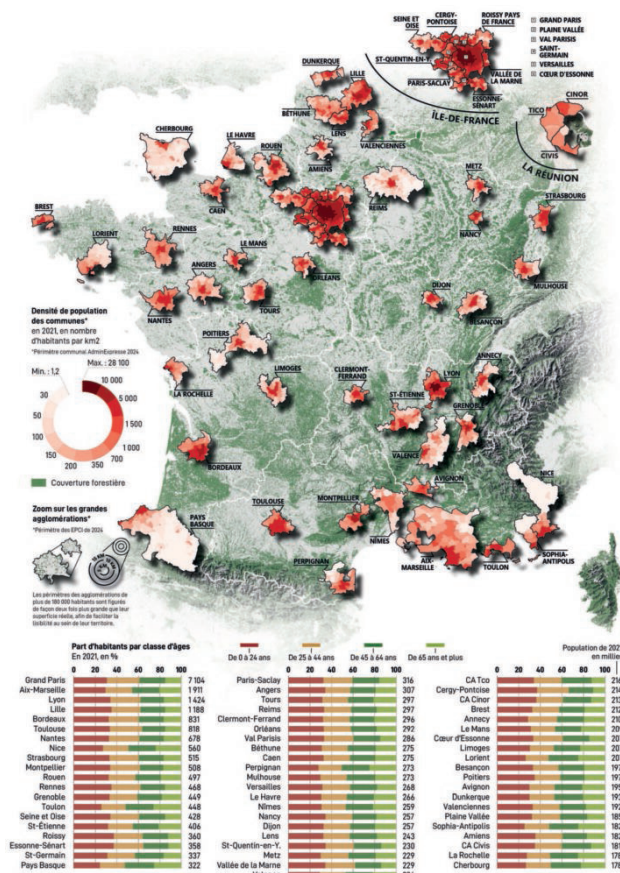
Pour la première fois, les enjeux d'adaptation (climatique, environnementale, énergétique) sont placés en première partie, et non pas relégués comme souvent en fin de publication. Au-delà du symbole, ce changement n'a pas été simple à réaliser tant les données aujourd'hui disponibles pour représenter ces enjeux sont rares et techniques. L'adaptation au changement climatique est ici évoquée à travers les émissions de gaz à effet de serre, la vulnérabilité aux risques naturels, la sensibilité à la hausse des températures, la ressource en eau, l'autosuffisance alimentaire ou encore la biodiversité. D'autres thématiques ont été envisagées (qualité de l'air, gestion des déchets notamment) mais les données disponibles et mobilisables à l'échelle nationale n'étaient pas suffisamment fiables et / ou comparables d'une agglomération à l'autre pour être retenues.

Ce renversement affirme la volonté du comité de pilotage de poser le contexte des situations environnementales des grandes agglomérations françaises comme clé de lecture des autres phénomènes urbains. Comprendre leurs transitions, c'est interroger la manière dont les agglomérations françaises recomposent leurs modèles démographiques, productifs, leurs mobilités, leurs équilibres sociaux et urbains. Ce choix éditorial permet de proposer trois nouvelles clés de lecture aux situations des métropoles et grandes agglomérations françaises.

Trois clés de lecture transverse

La première clé de lecture est celle de la soutenabilité écologique des croissances démographiques et économiques des métropoles et grandes agglomérations françaises. Ces territoires urbains enregistrent les dynamiques les plus soutenues depuis les années 2010, portées par la natalité et l'attractivité résidentielle ; leurs populations étudiantes augmentent également, renforçant leur vitalité économique et sociale. Mais ces mêmes territoires se trouvent en première ligne face aux risques liés au changement climatique : hausse du nombre de jours de fortes précipitations, extension des périodes de sécheresse, raréfaction de l'eau. La soutenabilité devient ainsi la condition même de leur trajectoire de croissance, les indicateurs environnementaux venant directement éclairer les défis de l'urbanisation, du logement et de l'emploi.

La question du dynamisme métropolitain au regard des inégalités sociales et territoriales qu'il entraîne constitue une deuxième clé de lecture transverse. Les métropoles et grandes agglomérations présentent en moyenne de meilleurs indicateurs de santé, d'accessibilité aux soins et d'emploi que les autres territoires français ; elles concentrent également les filières économiques les plus qualifiées. Mais derrière ces résultats positifs, de fortes disparités internes émergent dont témoignent les indicateurs sur les revenus des ménages, les catégories sociales, les tensions dans le marché



des logements, la ségrégation scolaire. La clé de lecture est ici celle de la soutenabilité sociale et du comment maintenir l'attractivité des métropoles et grandes agglomérations sans accentuer leurs fractures sociales et spatiales.

Enfin, la troisième clé de lecture est celle de l'hétérogénéité du panel et de l'existence de territoires moteurs et de territoires fragiles y compris dans le cercle des métropoles et grandes agglomérations françaises. Les marqueurs de l'attractivité et du dynamisme se répartissent à l'échelle nationale selon une « géographie en U », depuis le Sud et l'Ouest jusqu'à la façade atlantique. A l'inverse, le Nord et l'Est, le Centre et les outre-mer se caractérisent par des marqueurs de fragilités différents selon les territoires (vieillesse, santé, emploi, social...). La tension est donc double : d'un côté, des territoires dynamiques qui doivent rendre soutenable leur croissance ; de l'autre, des territoires fragiles qui doivent éviter le cumul de vulnérabilités sociales et environnementales.

Les résultats pour Clermont Auvergne Métropole
Clermont Auvergne Métropole est dans une situation « moyenne » pour 16 des 37 indicateurs analysés. Elle n'est ainsi ni en difficulté, ni vraiment en réussite sur les indicateurs démographiques et les indicateurs de logements. Métropole de petite taille, Clermont Auvergne Métropole connaît une croissance démographique modérée en comparaison d'autres agglomérations françaises. Sa population à la fois très jeune (étudiants) et déjà âgée la rend finalement moins sensible aux perspectives de vieillissement que des métropoles aujourd'hui plus soumises à la fois au vieillissement par le bas et par le haut de la pyramide des âges. Son marché du logement est peu tendu (prix et parc social accessible) en comparaison d'autres territoires même si la production de logements neufs progresse faiblement, faisant apparaître une légère tension dans la capacité à produire suffisamment de nouveaux logements pour complètement satisfaire les besoins. Sur le plan énergétique, le nombre de passoires et de bouilloires thermiques est dans la moyenne du panel.

La comparaison de la métropole clermontoise avec les autres grandes agglomérations françaises lui est favorable sur les indicateurs économiques. Le taux de chômage est plutôt faible, le taux d'études élevé, l'augmentation du nombre d'emplois et d'actifs réelle. L'équilibre entre les emplois à haute valeur ajoutée et les emplois accessibles à tous est bon, faisant de la métropole clermontoise une métropole équilibrée quant au panel d'emplois proposé.

La comparaison de la métropole clermontoise avec les autres grandes agglomérations françaises lui est moins favorable sur plusieurs indicateurs environnementaux, de mobilité et du vivre ensemble. Du fait de sa forme urbaine dense et des perspectives climatiques, la métropole clermontoise présente ainsi une assez forte sensibilité aux phénomènes des îlots de chaleur. La qualité des eaux de surface n'est pas très bonne et son agriculture nourricière insuffisante. Des marges de progrès existent également concernant la mobilité : le linéaire de pistes cyclables est peu important et l'attachement à la voiture individuelle encore fort, en tout cas avant le déploiement en cours du projet InspiRe qui devrait répondre à ces faiblesses. Enfin un indicateur du vivre ensemble invite à une vigilance sur cette thématique : la pauvreté est en progression comme dans 58 des 61 agglomérations du panel. Après une augmentation conséquente (+3.4 points), le taux de pauvreté de la métropole clermontoise se situe désormais en milieu de panel, proche des agglomérations de Tours, Poitiers, Reims, Le Havre.

